

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois
Herausgeber: Bernischer Lehrerverein
Band: 14 (1912-1913)
Heft: 10

Artikel: Naturalienwesen = Prestations en nature
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-242147>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Naturalienwesen.

Die Unterrichtsdirektion richtet an die Gemeinden folgendes Kreisschreiben:

An die Schulbehörden und die Lehrerschaft der Primarschulen des Kantons Bern.

Indem wir Bezug nehmen auf unser Kreisschreiben vom 19. September 1912 (siehe Amtliches Schulblatt Nr. 12 vom 30. September abhin), laden wir Sie ein, nachstehende Fragen über den Stand der Naturalleistungen Ihrer Gemeinde, resp. Ihres Schulbezirkes, an die Lehrerschaft genau zu beantworten und die Fragebogen bis *längstens 1. Mai 1913* dem Schulinspektor Ihres Kreises zuzustellen.

Bern, 3. Januar 1913.

Der Direktor des Unterrichtswesens:
Lohner.

Erhebungen über den Stand der Naturalleistungen an die Primarlehrerbesoldungen im Kanton Bern.

Schulort:

Schulklasse:

Wenn in einer Gemeinde die Naturalleistungen ganz oder teilweise in Geldwert verabfolgt werden, so sind folgende Fragen zu beantworten:

- Wieviel beträgt die Barentschädigung für die Wohnung? Fr.
 - Wieviel beträgt die Barentschädigung für das Holz? >
 - Wieviel beträgt die Barentschädigung für das Land? >
 - Wieviel beträgt die Barentschädigung für den Garten? >
- Total Fr.

Da, wo die Naturalleistungen ganz oder teilweise in Natura entrichtet werden, sind nachstehende Fragen zu beantworten:

I. Betreffend die Wohnung:

- Wieviel bewohnbare Räume umfasst die Wohnung?
- Genügt die Wohnung den gesetzlichen Anforderungen?
- Welche Vergütung wird der Lehrerschaft für einen allfälligen Minderwert ausgerichtet? Fr.
- Gehört zur Wohnung ein Garten?
- Wenn nicht, wird eine Entschädigung ausgerichtet? Fr.

II. Betreffend das Holz:

- Wieviel Ster Holz werden verabfolgt?
Tannenholz Ster; Buchenholz Ster Ster
- Welche Vergütung wird für allfälligen Minderwert ausgerichtet? Fr.

III. Betreffend das Land:

- Wieviel Pflanzland wird für diese Lehrstelle angewiesen? Aren
- Wird für Mindermass etc. eine Barentschädigung entrichtet? Fr.

Namens der Schulkommission,
Der Präsident:

Der Sekretär:

Prestations en nature.

La Direction de l'Instruction publique adresse aux communes la circulaire ci-après:

Aux autorités scolaires et au corps enseignant des écoles primaires du canton de Berne.

Nous référant à notre circulaire du 19 septembre 1912 (voir Feuille officielle n° 12 du 30 septembre dernier), nous vous invitons à répondre exactement aux questions ci-dessous concernant l'état des prestations en nature que votre commune scolaire délivre au corps enseignant et à faire parvenir ce questionnaire, *avant le 1er mai 1913*, à l'inspecteur scolaire de votre arrondissement.

Berne, le 3 janvier 1913.

Le Directeur de l'Instruction publique:
Lohner.

Enquête relative à l'état des prestations en nature délivrées au corps enseignant primaire du canton de Berne.

Commune scolaire:

Classe:

Si la commune remplace tout ou partie des prestations en nature par une indemnité en espèces, il y a lieu de répondre aux questions suivantes:

- A combien se monte l'indemnité en espèces pour le logement? Fr.
 - A combien se monte l'indemnité en espèces pour le bois? >
 - A combien se monte l'indemnité en espèces pour le terrain? >
 - A combien se monte l'indemnité en espèces pour le jardin? >
- Total Fr.

Si la commune délivre tout ou partie des prestations en nature, il y a lieu de répondre aux questions suivantes:

I. Le logement:

- Combien de pièces (chambres et cuisine) comprend le logement?
- Le logement répond-il aux prescriptions légales?
- En cas de moins-value, quelle somme est allouée au corps enseignant comme compensation? Fr.
- L'instituteur(trice) a-t-il (elle) la jouissance d'un jardin?
- Eventuellement, allouez-vous une indemnité? A combien se monte cette indemnité? Fr.

II. Le bois:

- Combien de stères de bois délivrez-vous? stères de bois de sapin; stères de bois de hêtre stères
- Quelle indemnité allouez-vous en cas de moins-value? Fr.

III. Le terrain:

- Quelle superficie de terrain allouez-vous à ce poste? ares
- Allouez-vous une indemnité en espèces en cas de superficie insuffisante? A combien se monte cette indemnité? Fr.

Au nom de la Commission:

Le président,

Le secrétaire,

Entsprechen die Leistungen resp. die Ansätze den ortsüblichen Verhältnissen?

D. Lehrer.....:

Anmerkung. Die Fragen sind, wo dies durch Zahlen nicht möglich ist, nur mit «Ja» oder «Nein» zu beantworten.

Das vorstehende Kreisschreiben der Unterrichtsdirektion zwingt auch die letzte Gemeinde unseres Kantons, zu der Naturalienfrage Stellung zu nehmen und sich über ihre diesbezüglichen Leistungen auszuweisen. Für die Lehrerschaft ist von besonderer Wichtigkeit die letzte Frage: «Entsprechen die Leistungen, resp. die Ansätze den ortsüblichen Verhältnissen?», die durch die Lehrer selbst zu beantworten ist. Diese Beantwortung sollte durch alle Kolleginnen und Kollegen streng gewissenhaft vorgenommen werden, ohne Uebertreibung zwar, aber auch ohne schwächliche Schönfärberei. Wo irgendwo Anstände vorkommen sollten, da wende man sich an das Sekretariat des B. L. V., das jede Auskunft geben und, wenn nötig, die Intervention des K. V. anrufen wird.

Verhängnisvoll für die ganze Bewegung könnte es werden, wenn jetzt aus falscher Schwäche die schreienden Missstände nicht zur Kenntnis der obersten Unterrichtsbehörde gebracht würden.

Schweizerischer Lehrerverein.

In Nr. 2 des Berner Schulblattes beschwert sich ein Einsender auf das bitterste darüber, dass der Beitrag für den S. L. V. auch von den Abonnenten der Schweizerischen Lehrerzeitung erhoben werde. Er empfindet dies als Willkür und betont seine ältern Rechte an den S. L. V., die ihm über alle Beschlüsse der Delegiertenversammlung gingen. Der Herr Einsender verkennet, dass durch einen auf statutarischer Grundlage gefassten Beschluss der B. L. V. dem S. L. V. kollektiv beigetreten ist, wodurch die bisherige Einzelmitgliedschaft aufgehoben wurde. Die Delegiertenversammlung hat ausdrücklich beschlossen, der Beitragsfranken sei von *allen* Mitgliedern zu erheben; die Urabstimmung genehmigte die Vorlage mit überwältigender Mehrheit. Kein Mensch nahm damals an dem Franken Anstoss, alles war einverstanden. Soll nun eine Aenderung in der Beitragserhebung stattfinden, so muss dies wieder über Delegiertenversammlung und Urabstimmung gehen, daran kann auch der Zentralvorstand des S. L. V. nichts ändern. Willkür wäre es, wenn der K. V. von sich aus statutarisch gefasste Beschlüsse aufheben würde. Uebrigens ist die Sache

Ces prestations effectives de la commune répondent-elles aux prix locaux usuels?

L'institut.....,

Observation. On ne répondra que par «oui» ou par «non» partout où l'on ne pourrait répondre par des chiffres.

La circulaire de la Direction de l'Instruction publique oblige même la commune la plus excentrique de notre canton à prendre position et à présenter ses comptes concernant les prestations en nature. Quant au corps enseignant, la dernière question est d'une importance toute spéciale: «Les prestations effectives de la commune répondent-elles aux prix locaux usuels?» Comme l'instituteur doit répondre lui-même à cette question, il est à souhaiter que tous les collègues y répondent très consciencieusement, sans exagération, cela va sans dire, mais aussi sans scrupules à l'égard de qui que ce soit.

Si des conflits éventuels étaient à craindre, on s'adressera au Secrétariat du B. L. V., qui donnera tous renseignements utiles et recourra éventuellement à l'intervention du C. C. Que personne ne néglige l'occasion de dénoncer à l'autorité scolaire supérieure les abus criants dont ils sont les victimes, car un manque d'énergie déplacée pourrait porter à tout le mouvement un coup fatal.

Association suisse des instituteurs.

Dans le n° 2 du *Berner Schulblatt*, un correspondant se plaint amèrement de ce qu'on prélève la cotisation de fr. 1 en faveur du S. L. V. chez les abonnés à la *Schweizerische Lehrerzeitung*. Il crie à l'arbitraire et en appelle à ses anciens droits d'abonné à la Lehrerzeitung qui devraient passer, selon lui, avant toutes les décisions de l'assemblée des délégués. Ledit correspondant ignore que, par une décision conforme aux dispositions statutaires, le B. L. V. a déclaré son adhésion collective au S. L. V. (Association suisse des instituteurs), décision qui supprime la qualité de membre isolé. L'assemblée des délégués a décidé formellement que la cotisation de fr. 1 serait prélevée chez *tous* les membres. Une votation générale a confirmé cette décision à une très forte majorité. Personne ne protesta contre cette cotisation d'un franc, tout le monde paraissait être d'accord. Si une modification dans le prélèvement des cotisations devait survenir, il faudrait alors recourir à l'assemblée des délégués et à la votation générale. Le comité central de l'Association suisse lui-même ne saurait changer quoi que ce soit à cet état de choses. Si le C. C. du B. L. V. se per-